

# Ma joie ! Ma joie !

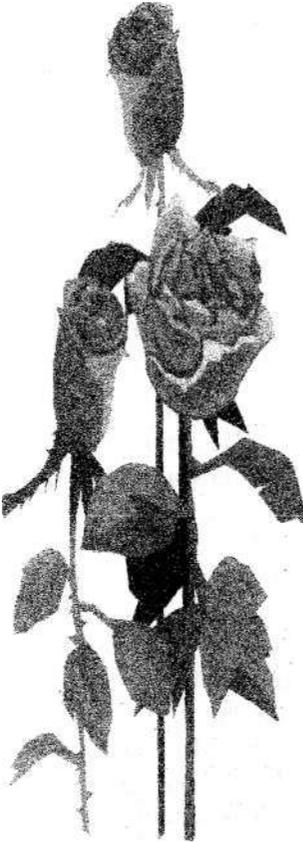


Ma joie c'est de rester petite  
Aussi quand je tombe en chemin  
Je puis me relever bien vite  
Et Jésus me prend par la main  
Alors le comblant de caresses  
Je Lui dis qu'il est tout pour moi  
Et je redouble de tendresse  
Lorsqu'il se dérobe à ma foi.

Si parfois je verse des larmes  
Ma joie c'est de les bien cacher.  
Oh ! que la souffrance a de charmes  
Quand de fleurs on sait la voiler !  
Je veux bien souffrir sans le dire  
Pour que Jésus soit consolé  
Ma joie, c'est de le voir sourire  
Lorsque mon cœur est exilé...

Ma joie c'est de lutter sans cesse  
Afin d'enfanter les élus.  
*C'est* le cœur brûlant de tendresse  
De souvent redire à Jésus :  
« Pour toi, mon Divin petit Frère  
Je suis heureuse de souffrir  
Ma seule joie sur cette terre  
C'est de pouvoir te réjouir.

Longtemps encore je veux bien vivre  
Seigneur, si c'est là ton désir  
Dans le Ciel je voudrais te suivre  
Si cela te faisait plaisir.  
L'amour, ce feu de la Patrie  
Ne cesse de me consumer  
Que me font la mort ou la vie ?  
Jésus, ma joie c'est de t'aimer ! »



Il est des âmes sur la terre  
Qui cherchent le bonheur  
Mais pour moi, c'est tout le contraire  
Ma joie se trouve dans mon cœur.  
Cette joie n'est pas éphémère  
Je la possède sans retour  
C'est une rose printanière  
Elle me sourit chaque jour.

Vraiment je suis trop heureuse,  
Je fais toujours ma volonté...  
Pourrais-je n'être pas joyeuse  
Et ne pas montrer ma gaieté ?..  
Ma joie, c'est d'aimer la souffrance,  
Je souris en versant des pleurs  
J'accepte avec reconnaissance  
Les épines mêlées aux fleurs.

Lorsque le ciel bleu devient sombre  
Et qu'il semble me délaisser  
Ma joie, c'est de rester dans l'ombre  
De me cacher, de m'abaisser.  
Ma joie, c'est la Volonté Sainte  
De Jésus mon unique amour  
Ainsi je vis sans nulle crainte  
J'aime autant la nuit que le jour.

Poésie composée par Sœur Thérèse de l'Enfant Jésus  
le 21 janvier 1897